Kathleen Stock, une universitaire britannique, lesbienne et féministe, accusée de transphobie, dénonce une campagne de «harcèlement»

10/10/2021 à 16h52



S’exprimant dans le Sunday Times, Kathleen Stock, une enseignante de 48 ans, féministe et lesbienne, de l’université du Sussex (sud de l’Angleterre), a évoqué la «*culture de la peur*» qui s’empare, dit-elle, des campus universitaires. Des étudiants ont appelé à son limogeage de l’universitaire après ses propos jugés «transphobes». Estimant que les gens ne peuvent pas changer de sexe biologique, elle a dénoncé le «*harcèlement*» dont elle fait l’objet, les menaces qu’elle subit faisant craindre pour sa sécurité.

Dans cette déclaration, lue lors d’un événement samedi auquel elle a dû renoncer en raison de la polémique, elle a dénoncé le fait que ces dix dernières années, les réseaux sociaux «*ont permis à quelques étudiants avec des tendances totalitaires d’avoir un effet disproportionné effrayant sur les autres*».

S’exprimant dans le Sunday Times, l’universitaire de 48 ans,

féministe et lesbienne, a exprimé ses «*craintes pour l'avenir*» et a fondu en larmes en évoquant la «*culture de la peur*» qui s'empare dit-elle des campus universitaires. «*Je me sens très tendue et un peu folle. Je ne dors pas très bien, c'est surréaliste*», a-t-elle déclaré au journal.

E**lle fait également part de sa crainte d'être contrainte de quitter le milieu universitaire** et raconte être tombée la semaine dernière sur le campus sur une affiche barrée de l'inscription «transphobe», avec l'inscription d'un étudiant: «*Virez-la, je ne vais pas payer 9250 livres sterling pour ça*». «À ce moment-là j'ai fait demi-tour, éclaté en larmes et j'ai couru à la gare pour essayer de rentrer chez moi», a-t-elle raconté.

La police lui a conseillé dit-elle de mettre une caméra à sa porte d'entrée ou encore évoqué la possibilité qu'elle ait besoin d'être accompagnée d'agents de sécurité pour se rendre sur le campus.

Le Figaro